

Contexte de l'exposition

Adrien Degioanni est lauréat du **programme de soutien à la création contemporaine Archipel** soutenu par la Drac Hauts-de-France et le Conseil Départemental du Pas-de-Calais. Ce projet piloté par le Frac Grand Large – Hauts-de-France associe les écoles d'arts de Boulogne-sur-Mer, du Calais, de Denain et de Lille.

Accueilli au sein des écoles de Denain et Lille au cours de la saison 2020-2021, Adrien Degioanni présente pour cette fin de résidence au CAPV l'exposition qu'il intitule **LES TRACES DU RÉEL**.

LES TRACES DU RÉEL

Une exposition personnelle d'Adrien Degioanni

Le silence ou plutôt les silences sont la matière première et la matière à penser d'Adrien Degioanni. Les silences qu'il prend le soin d'enregistrer s'insèrent ensuite partout dans les **installations ou sculptures sonores** qu'il conçoit.

Partant du postulat que le silence, phénomène complexe, est son, Adrien Degioanni se plaît à **manipuler des objets** de notre quotidien qu'il remet en jeu (tubes à essai, montres, haut-parleurs, écouteurs, enceintes...), leur introduisant un **réglage dissonant** par rapport à la connaissance habituelle que l'on a d'eux.

En résulte des **pièces semblant familières et à la fois étranges, aux frontières floues**. Entre objets usuels et pièces artistiques, elles portent des titres oxymoriques. En sorte de détracteur malicieux, nourri à l'**esthétique clinique et minimale** de Robert Morris, aux partitions Fluxus de **John Cage** et à toute l'histoire de l'**art sonore** (Beuys, Leitner,...), il présente diverses pièces sonores réunies sous le titre **LES TRACES DU RÉEL**.

« Ces artefacts sonores se font témoins de ce que nous pouvons observer lors de nos absences. »

A. Degioanni.



Atelier Jean Volodars, 2021 © R. Garcia.

Adrien Degioanni – Formation et parcours

Né en 1991 à Toulouse, Adrien Degioanni est diplômé de l'ESAPB de Biarritz (2014) et de l'ISDAT à Toulouse (2016). En 2018, il cofonde le collectif d'exposition Grande Surface, mettant en avant la jeune création avec un désir d'expérimentations et de rencontres artistiques immédiates. Il a dernièrement exposé au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris lors du festival ((INTERFÉRENCE_S)).

En 2021, il reçoit le soutien de la Région Occitanie à l'occasion d'une bourse d'aide à la création pour son œuvre sonore « Les Vestiges du Vide ».

En parallèle de ses recherches plastiques, Adrien développe des créations sonores et musicales sous le pseudonyme Tecte et collabore autour de projets d'artistes vidéastes et scéniques tel que pour le festival « Nuit Blanche » (CNES, Paris 2017) ou encore l'exposition « Tendances » (BOZAR, Bruxelles 2017) et « Écran de veille » (Arts Letters & Numbers, Averill Park, New York 2018).

www.adriendegioanni.com

Instagram : [adriendegioanni](https://www.instagram.com/adriendegioanni)



avec le soutien de la Région Occitanie pour l'œuvre Les Vestiges du Vide.

Partenaires résidence Archipel :



• Informations pratiques

Le CAPV est accessible avec le passe sanitaire et selon les mesures barrières en vigueur.

Exposition présentée du 26 septembre au 22 octobre 2021

mercredi, jeudi, vendredi de 14h30 à 18h30, samedi de 14h à 18h.

Matinée de vernissage le dimanche 26 septembre

de 10h30 et 13h30, temps inaugural à 11h30 en présence de l'artiste et des élus.

• Autour de l'exposition

- Visites en présence de l'artiste
le samedi 9 octobre de 14h à 17h - gratuit

- Atelier 10-14 ans « Ma colonne sans fin »
le samedi 16 octobre 14h30 - 17h30 - gratuit
Contenu :

- Visite et analyse de l'œuvre Les Vestiges du Vide d'Adrien Degioanni,
- Présentation de la Colonne sans fin de Constantin Brancusi et de ses occurrences dans les arts moderne et contemporain.
- Atelier de techniques mixtes (dessin, collage, écriture, estampe) : réalisation d'un livre accordéon déployant une ligne dynamique sur le principe des Vestiges du Vide et de la Colonne sans fin.

Renseignements et inscription obligatoire :
T. 03 20 54 71 84 - vperus@mairie-lille.fr

CENTRE D'ARTS
PLASTIQUES ET VISUELS
4 rue des Sarrazins 59000 Lille
M° - V'Lille Gambetta
T. 03 20 54 71 84
secretariatcapv@mairie-lille.fr
capv.lille.fr

Visuel d'origine Les Traces du Réel | couverture : La Rumeur © Adrien Degioanni



CAPV

LES TRACES DU RÉEL
Adrien Degioanni

EXPOSITION ENTRÉE LIBRE

26 SEPT. > 22 OCT. 2021

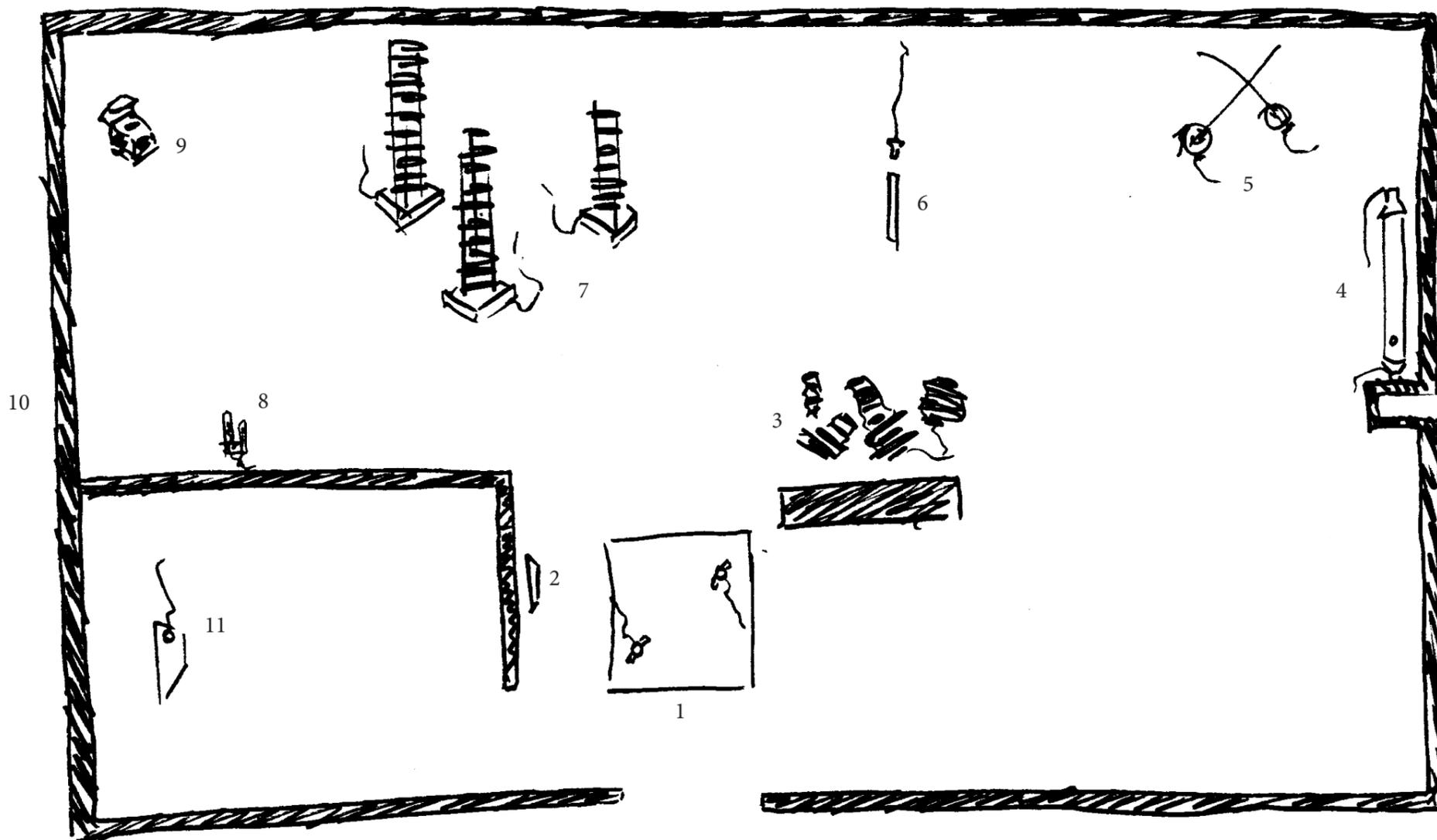
CENTRE D'ARTS PLASTIQUES ET VISUELS
4 RUE DES SARRAZINS
LILLE



GRATUIT | Plus d'infos sur culture.lille.fr



CAPV
CENTRE D'ARTS
PLASTIQUES
ET VISUELS



« Ces travaux sont des recherches et corrélations matérielles entre le son, les lieux [d'exposition] et nos corps déambulateurs.

En travaillant avec le naturel fragile des bruits que l'on nomme silences et des sons de synthèse qui n'ont pas d'équivalents naturels, je mets en place des systèmes in situ à partir desquels émergent des environnements et sculptures sonores.

Ces installations s'érigent en emprunt d'une esthétique scientifique mais tendent à laisser les résultats d'expériences obtenus comme de simples suggestions.

L'élaboration minimaliste est pensée comme une invitation au doute, proposant une redéfinition des objets, des sons et symboles utilisés ».

Adrien Degioanni.

1- Les Traces du Réel (I), dispositif sonore, échantillons de silences in situ, transducteurs sonores, 2021.

2- Empreinte (recherches), gravure sur laiton, spectrogramme-portrait du silence in situ, 2021.

3- Masses manquantes, dispositif sonore, échantillons de silences in situ, hauts-parleurs préparés, opposition de phase, 2020-2021.

Matière dont on soupçonne l'existence du fait de son influence, mais que l'on est incapable de détecter. Cette pièce « accole [...] des hauts-parleurs trouvés ou récupérés : en résulte un ensemble d'objets fétiches émettant différentes qualités de silence [...] ». Bastien Gallet.

4- Pleine vacuité, dispositif sonore, échantillons de silences in situ, tube en verre, montre mécanique défectueuse, dispositif audio préparé en opposition de phases, 2019.

Basé sur le phénomène résultant de la soustraction d'ondes sonores inversées, les enregistrements amplifiés de silences in situ sont audibles, sauf au centre du tube. Entre les haut-parleurs, les ondes en opposition de phase se font parfaitement face et s'effacent ainsi totalement pour créer un vide sonore... Du moins idéalement, car un élément semble venir casser ce semblant de perfection : une montre défectueuse qui peine à trouver son temps.

5- La Stratégie de Défense, dispositif sonore, échantillons de silences in situ, lames de jalousies, haut-parleurs préparés, 2019.

Deux lames de jalousies se croisent, rivetées aux hauts-parleurs, elles s'entrechoquent, tel un duel fébrile pulsé par les mouvements des membranes. Un semblant de rythme cardiaque est audible. Cette pièce s'amuse d'un parallèle symbolique entre l'émotion inavouable qu'est la jalousie, sentiment enfoui, se révélant trop souvent dans l'acte de destruction ; et le silence, jaloux du bruit, devenu entité bruyante par son amplification et personnification organique.

6- Ligne latente, dispositif sonore, câbles d'acier, échantillons de silences in situ, aimants, hauts-parleurs préparés, 2019.

« Un son d'une heure étiré de manière à devenir une année fait osciller lentement un fil d'acier » Bastien Gallet.

Ces câbles sont parcourus par l'enregistrement d'une journée de silences qui, via un procédé numérique, ont été ralentis sur le temps d'une année.

Les événements enregistrés sont distendus, lissés, seules des fréquences persistent sans aucune identification. Le son, quasi figé, ouvre une dimension nouvelle de ces dits enregistrements : un temps suspendu.

7- Les Vestiges du Vide, dispositif sonore, échantillons de silences in situ, tiges filetées, boulons, socles béton, 76 hauts-parleurs 100 V préparés en opposition de phases, ampli 100 V, 2021.

Une triple structure d'aspect tronqué, pareille à une ruine. Sans détour, cette sculpture fait écho à l'objet et à la fonction des colonnes.

Symbole de soutien et de longévité, elles servent ici non pas à soutenir l'architecture mais, par leur capacité à diffuser du son, à supporter le silence de ladite architecture. Parmi les ruines des monuments antiques ou non, très souvent, seules les colonnes restent debout, il n'y a plus d'intérieur, le silence a fuité.

Celles-ci font résonner un passé audible, donnant à entendre les traces d'un silence.

8- L'Entretien impossible, écouteurs dénudés, aimant, tubes à essais, feutre, 2021.

9- La Rumeur, dispositif sonore, montre préparée, miroir, écrin, haut-parleur, tic tac, 2021.

La Rumeur présente une réflexion faite sur cette notion mesurable mais indéfinie qu'est le temps. Cette montre ici démunie de toute valeur numérique lisible n'indique plus l'heure.

Cependant son « tic tac » est audible, lui faisant dire ce qu'elle ne fait pas. Ce bruit, dans l'inconscient collectif, court comme une rumeur, celle d'un temps qui passerait... Seul le cadran de la montre, devenu miroir, nous invite à apprécier un référent de ce passage, notre reflet.

Cet objet surréaliste, onirique à l'instar des montres molles de Salvador Dali, traversé également par la notion de vanité, questionne l'indomptable temps qui passe et met en avant la bataille perdue d'avance contre le temps.

10- Les Traces du Réel (II), dispositif sonore, échantillons de silences in situ, transducteurs sonores, 2021.

11- Idée blanche, bruit blanc sur fond blanc, feuille A4 vierge, dispositif audio dénudé, 2018.

« (...) Par effet de saturation d'un bruit blanc, (un silence enregistré puis amplifié) fait vibrer une feuille à dessin... » Bastien Gallet.

La lumière blanche contient l'ensemble des spectres lumineux visibles, le bruit blanc concentre toutes les fréquences sonores audibles.

La feuille blanche A4 (format international), quant à elle, peut recevoir et contenir l'ensemble de nos idées.

Le visiteur, prisme de cette installation, se trouve face à un « semblant de rien » où toute projection mentale, visuelle et audible est en devenir. Un spectre de pensées lui est proposé.